



CSI Lëtzebuerg

Kooperatioun • Eng-Welt-Erzéiung • Mënscherechter

de Magazin

Editeur: CSI asbl, ONG agréée

Entwécklung duerch Bildung

Juli 2014



Edito

**25 Jahre
unterwegs
im Dienst
der Ärmsten**

Werte Leser,

Liebe Freunde von CSI,

Am 14. November 2014 feiert CSI seinen 25. Geburtstag bei den Franziskanerinnen in Luxemburg-Belair. Ich möchte Sie herzlich einladen, diesen Abend in Ihrer Agenda vorzumerken, um mit uns zurückzublicken auf ein Vierteljahrhundert Projektarbeit für Menschen in Not in aller Welt sowie Engagement für Menschenrechte.

„Die Zeiten ändern sich und wir ändern uns mit ihnen“. Dieses Sprichwort gilt auch für CSI. Stand am Anfang die weltweite Solidarität unter Christen im Vordergrund und die Religionsfreiheit, so legen wir heute viel Wert darauf, dass unsere Projekte Menschen aller Religionen, Rassen und Kulturen dienen. Das Selbstverständnis hat sich verändert. Wir wollen, dass alle Menschen sich ihrer Würde bewusst werden und dass sie ihre Talente entfalten können, um in ihrer Familie, in ihrer Gemeinschaft und in ihrer Gesellschaft einen Platz zu finden und Verantwortung zu übernehmen. Bildungsprojekte für Kinder und Jugendliche, die zurzeit keine Chance auf eine Ausbildung haben, stehen dabei besonders im Fokus.

In diesem Jahr des 25. Geburtstags möchte ich ganz besonders unserem Gründer Pfarrer Robert Brosius danken. Er hat CSI 11 Jahre lang als Präsident geführt, blieb danach noch lange im Verwaltungsrat und ist auch jetzt noch sehr interessiert. Von Herzen möchte ich ihm und allen Mitgliedern der ersten Stunde danken für die Wege, die sie uns aufgezeigt haben und die wir täglich gehen. Unterwegs sein für die Ärmsten, dieses Ziel verbindet uns und wird uns auch in Zukunft tragen.

Ich wünsche Ihnen von Herzen
eine schöne Sommerzeit
Robert Kirsch,
Präsident

Peru zwischen reichem kulturellem Erbe und sozialer Ungleichheit

Die Lage der Bildung in Peru



CSI

Die „educación primaria“ (Grundschule) dauert in Peru sechs Jahre und beginnt ab dem 6. Lebensjahr. Die „educación secundaria“ beläuft sich auf weitere fünf Jahre.

Die Verfassung garantiert kostenlose Bildung für alle, jedoch können sich vor allem Familien im ländlichen Raum oft die Kosten für Lehrmaterial oder Uniformen nicht leisten. Ein weiteres Problem ist, dass Kinder oft einen stundenlangen Schulweg zurücklegen müssen, um zur nächstgelegenen Schule zu gelangen. Außerdem entfällt der Unterricht öfters, da das Lehrpersonal aufgrund der schlechten Bezahlung zumeist mehreren Jobs nachgehen muss. Auch Kinder müssen oft arbeiten, um die Familie finanziell zu unterstützen. Dies führt natürlich öfters zu einem frühen Schulabbruch.

In Peru, vor allem in Lima, gibt es riesige Unterschiede zwischen öffentlichen und privaten Schulen. Die Privatschulen (besucht von 18% der schulpflichtigen Kinder) verfügen meistens über weit besser ausgebildetes und sorgfältig ausgewähltes Lehrpersonal und modernstes Lehrmaterial. Aber die sehr hohen Schulgebühren sind für den größten Teil der Bevölkerung unerschwinglich.

Ein anderes Problem ist, dass der Landessprache Quechua nicht den gleichen Stellenwert beigemessen wird wie der spanischen Sprache, obwohl sie in den Anden von einem Großteil der Bevölkerung gesprochen wird. Im Hochland der Anden spielt sich das Leben der Kinder bis zur Einschulung auf Quechua ab. Mit dem Schulbeginn ändert sich dies schlagartig, denn die Kinder werden dann mit der Sprache der einstigen Eroberer

konfrontiert. Auch kulturell orientiert sich der Schulunterricht nicht an ihrer Lebenswirklichkeit. Die Sprache sowie die Kultur der Quechua werden als minderwertig eingestuft und ignoriert. Es ist also nicht erstaunlich, dass im ländlichen Raum Perus jedes fünfte Kind die Schule abbricht.

Unserem Partner REDAR im Hochland der Anden ist es ein Anliegen, dass die Kinder ihre indigenen Wurzeln schätzen lernen und dass das Wissen der Vorfahren nicht verloren geht. So werden aus diesen Kindern stolze Peruaner, die nicht nach Lima in die überbesiedelten Armenviertel ziehen werden.

Eine der Schulen, mit denen unser Partner REDAR in Huari zusammenarbeitet, hat an unserem Schatztruhenprojekt „Bildung, ein Schatz!“ teilgenommen. Ihre indigene Kultur und ihre Überlegungen zur Bildung haben uns diese peruanischen Kinder anhand dieser Schatztruhe vermittelt. Mitte Oktober dieses Jahres werden alle Schatztruhen aus über 20 Ländern im Vereinshaus in Schoos ausgestellt werden. Näheres dazu in der Septemerausgabe des CSI Magazins.

Sylvie Achuego-Grein



CSI

Pérou – le pays pierreux ou la terre d'abondance

Le contexte des projets de CSI dans ce pays en Amérique latine.



Atelier pour les femmes en nutrition équilibrée.

Le Pérou, pays dans lequel CSI met en œuvre des projets depuis 20 ans, est situé au Sud-Ouest de l'Amérique du Sud. De par sa superficie (1.285.215 km²), le Pérou est le troisième pays d'Amérique du Sud après le Brésil et l'Argentine. Le pays compte une population de 30.814.175 d'habitants.

De son étymologie le nom de Pérou signifierait « le pays pierreux » et en langue quechua « une terre d'abondance ». Ces deux expressions illustrent la situation du pays. Le Pérou a connu un développement économique significatif ces dernières années. Toutefois des lacunes persistent dans divers secteurs de la société, qui génèrent des inégalités, car 24,4% de la population nationale vit en situation de pauvreté extrême.

Une région de forte concentration de pauvreté se trouve à Lima. Tout au long du siècle passé, la ville de Lima n'a cessé de grossir sous l'afflux de millions de petits paysans délogés de leurs terres par les industriels de l'agriculture et la guérilla du Sentier Lumineux. De 1940 à 1993, Lima a vu sa population multipliée par vingt. Aujourd'hui un tiers des Péruviens vit à Lima. Ainsi est né le district d'Ate, situé à l'est de Lima avec une population de presque 600.000 habitants et auquel appartient la ville de Huaycán avec 225.000 personnes.

Depuis plus de 25 ans, cette communauté est le foyer de milliers d'immigrés venant de différents départements du Pérou, notamment ceux de la région de la Sierra. La majorité d'entre eux est arrivée avec l'espoir de vivre dans de meilleures conditions de vie ; d'autres parce qu'ils n'avaient plus aucune alternative face aux violences politiques. Même si aujourd'hui Huaycán est un quartier de Lima dit « en développement », certaines familles n'ont toujours pas accès aux principaux services de base comme l'eau et l'électricité. Les habitants de Huaycán mènent une vie précaire, voire d'extrême pauvreté, conséquence d'un salaire mensuel faible (environ 646 soles, soit 182 euros), qui permet à peine à une famille de se nourrir convenablement. La population active compte des travailleurs indépendants, des ouvriers, des employés de maison, des artisans et des marchands ambulants. Une autre partie de la population de Huaycán est, quant à elle, sans emploi, ce qui favorise l'apparition de gangs et d'une génération vivant de la prostitution et de la délinquance.

Les droits de l'homme définissent entre autres des droits économiques, sociaux et culturels, parmi lesquels le droit à la santé. Le droit à la santé a été défini comme celui par lequel tous les individus et groupes sociaux, en particulier la famille, jouissent d'un meilleur état de santé physique, mentale et sociale. Le droit à la santé implique la disponibilité et l'accès universel à des services de santé de qualité, mais aussi

CSI-Magazin – CSI vor Ort in Peru



Conditions de vie à Huaycán.



Sensibilisation dans les quartiers.



Les enfants participent à des atelier sur une bonne nutrition.



Formation des relais communautaires.

l'intervention de la société pour que les différents acteurs de la santé contribuent à son amélioration et son maintien.

Actuellement, le Pérou consacre environ 4% du produit intérieur brut au financement de la santé, la moyenne latino-américaine s'élevant à 7%. Une grande partie de la population péruvienne n'a aucune assurance-maladie. Pour faire face à ce problème et en réponse à l'action partielle ou déficiente de l'État dans la provision des services sociaux de l'éducation et de la santé, plusieurs initiatives de type solidaire et aussi de l'économie de marché sont mises en œuvre par divers acteurs sociaux, religieux ou par des entreprises. Ceci est le cas surtout à Lima. Voilà le contexte concret dans lequel se déroulent les projets de CSI mis en œuvre sur place par l'ONG locale « Integración y Solidaridad » (INTSOL). Cette association renforce depuis plus de 20 ans les capacités des organisations locales. Le projet actuel a pour objectif de promouvoir la santé communautaire par la formation et l'accompagnement de 50 femmes-relais dans les différents quartiers de Huaycán. Malgré des conditions de vie précaires, les habitants de Huaycán sont unis par des liens de solidarité qui leur permettent de faire face à une réalité synonyme de pauvreté, d'injustice et de marginalisation, et de rester debout, dans l'espoir d'un jour meilleur.

Leli Salas Dominguez



Instruction pratique du lavage des mains.

Freilassung sudanesischer Christin

Sudan – Im letzten Magazin berichteten wir über die im Mai zum Tode verurteilte christliche Ärztin Mariam Jahia Ibrahim Ishag im Sudan. Ein Berufungsgericht hat laut Medienberichten das wegen Abfalls vom Islam verhängte Todesurteil gegen die 27-Jährige aufgehoben und ihre Freilassung verfügt.

Verletzungen der Religionsfreiheit

Vatikanstadt – Papst Franziskus hat Verletzungen der Religionsfreiheit in aller Welt angeprangert. Es sei „inakzeptabel“, dass es auch heute noch regelrechte Verfolgungen aufgrund der Religionszugehörigkeit gebe, sagte Franziskus. „Das verletzt die Vernunft, sabotiert den Frieden und demütigt die menschliche Würde“, so der Papst. Auch das Fortbestehen gesetzlicher Beschränkungen und gesellschaftlicher Diskriminierungen aufgrund des Glaubens sei „unverständlich und besorgniserregend“. Mit großem Schmerz erfülle ihn, dass unter allen Religionen vor allem Christen einer Diskriminierung ausgesetzt seien. Bestimmte Länder nannte Franziskus nicht. Der Papst machte zudem ein falsches Verständnis von Toleranz in der westlichen Welt aus. Zugleich wandte sich der Papst gegen eine minimalistische Interpretation der Religionsfreiheit. Sie dürfe nicht nur auf die Freiheit des Denkens und des privaten Kults beschränkt werden, sondern müsse auch die Freiheit umfassen, nach seinen ethischen Prinzipien in der Öffentlichkeit zu leben.

Impressum

Herausgeber:
Chrëschtlech Solidaritéit International (CSI) asbl
ONG agréée
140, rue Adolphe Fischer / L-1521 Luxemburg
Tel. 26.64.93.89.20 / Fax. 26.64.93.89.24 / E-Mail: info@csi.lu

CCPL:
IBAN LU27 1111 0868 8772 0000
(Spenden sind steuerlich absetzbar)

Erscheinungsweise:
monatlich (Auflage: 1.150)

Redaktion:
Sylvie Achuego-Grein, Micaela Esteves, Sybille Gernert,
Robert Kirsch, Leli Salas Dominguez und Sandra Scheuren

Nachrichten und Bildmaterial:
CSI und Katholische Nachrichtenagentur (KNA)

Graphische Gestaltung:
Imprimerie Centrale, Luxemburg



Redaktionsschluss:
jeweils zum Monatsende - Der Nachdruck von Artikeln dieses Heftes ist unter Angabe von Quelle und Zustellung von zwei Belegexemplaren ausdrücklich erwünscht.

Danke für Ihre Spenden und Ihre Gebete.

www.csi.lu

www.stoppdiarmut.lu

Mes derniers jours au Brésil



Ce mois de juin a été marqué par différents événements. Les enfants ont été en vacances pendant deux semaines et le centre a organisé une grande variété d'activités pendant ce temps-là. Il y a eu une journée de tournoi de football, une journée de promenade, la fête Junina, etc.

La fête Junina était très réussie. Elle prend la forme d'une kermesse avec plusieurs stands. Mon stand était celui du tir au but. Il y avait également d'autres stands dont par exemple un stand de nourriture traditionnelle. La fête s'est clôturée par la fameuse danse « quadrilha ». Les enfants étaient très enthousiastes et ils sont rentrés avec plein de petits cadeaux qu'ils ont gagnés sur les différents stands.

Cela fait presque trois mois que je suis au Brésil. Mon départ, qui aura lieu dimanche, approche à grands pas. Mes sentiments sont très partagés. D'un côté je me réjouis de retrouver ma famille et mes amis, mais de l'autre côté je suis extrêmement triste de devoir quitter ma famille d'accueil qui est devenue une deuxième famille pour moi. Pour moi, le centre social n'était pas

seulement un lieu de travail, mais aussi un endroit où j'ai tissé beaucoup de liens, tant avec les enfants ou qu'avec les éducateurs. Ici à São Bernardo do Campo et Riacho Grande, j'ai trouvé une deuxième famille. Les gens, que ce soient les éducateurs, les missionnaires de l'immaculé ou encore les amis et leurs familles, m'ont tous fait un accueil chaleureux. Cela n'a pas de prix et je ne pourrais jamais assez les remercier.

Le travail au centre social n'a pas toujours été facile. En effet, le centre accueille des enfants issus de familles défavorisées. Beaucoup de ces enfants n'obéissent pas, ne connaissent pas de limites et ne sont pas habitués à respecter des règles. Le travail du centre est remarquable dans le sens où il est devenu un lieu de repère et d'encadrement pour les enfants. Le travail des éducateurs est également admirable, car ils doivent avoir beaucoup de patience. Mais malgré cette tâche difficile, ils ne désespèrent pas et essayent sans cesse d'attirer l'attention des enfants.

Personnellement, cette expérience m'a changée.

Micaela Esteves

Ettelbrücker Messdiener unterstützen CSI

Die Ettelbrücker Messdiener haben in der Fastenzeit an drei Wochenenden Bleistifte für CSI verkauft und so 1700 Euro gesammelt. Mit diesem Geld werden die „Clubs de la Gare“ in Bangladesch unterstützt, in denen Straßenkinder nicht nur alphabetisiert werden, sondern auch zum ersten Mal in ihrem Leben so richtig Kind sein können. Auf diese Weise tragen die Ettelbrücker Messdiener dazu bei, diesen Kindern neue Zukunftsperspektiven und neuen Lebensmut zu schenken. Die Schecküberreichung fand unter Anwesenheit aller Messdiener am 21. Juni im Anschluss an die Abendmesse statt. Im Namen aller Kinder, die die „Clubs de la Gare“ besuchen,



bedanken wir uns nochmals recht herzlich bei allen Messdienern und Käufern. DANKE!

Sandra Scheuren